

DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES D'OISEAUX
RAPPORTÉS PAR M. G.-A. BAER DU TUCUMAN (RÉPUBLIQUE ARGENTINE),
PAR M. OUSTALET.

Dans une nombreuse collection d'Oiseaux qui a été recueillie par M. G. A. Baer dans la province de Tucuman et dont une grande partie a été acquise par le Muséum d'histoire naturelle, j'ai trouvé un certain nombre d'espèces qui ne figurent pas dans le Catalogue publié récemment par M. Marcel Lillo⁽¹⁾ et qui, pour la plupart, me paraissent nouvelles. J'en donne ci-après une description succincte.

1. *Buarremon Baeri* nov. sp.

Buarremon B. semirufa et *B. personato* affinis, fronte, pileo, regione oculari, mento, gula, crissaque intense rufis, auribus, nucha dorso et alarum tectricibus cineris, pectore et abdomine olivaceo-cinereis, in medio albicantibus, pennis secundareis, remigibus et rectricibus nigricantibus, cinerero limbatis, rostro nigricante, mandibulæ inferioris parte anteriore cornea, pedibus fuscis.

Long. tot., 0 m. 189; long. alæ, 0 m. 075; caudæ, 0 m. 08; rostri (culm.), 0 m. 010; tarsi, 0 m. 025.

Par la coloration roux-châtain de la partie antérieure de son cou et de sa tête, cette espèce offre certaines analogies avec le *Buarremon semirufus* Boiss. de Colombie et le *B. personatus* Cab. de la Guyane, dont elle diffère d'ailleurs essentiellement par les teintes du reste de son plumage où il n'y a aucune trace de jaune ni de vert, mais où domine une teinte grise, moins foncée toutefois que celle qu'on observe chez le *Buarremon castaneifrons* Scl. et Salv. du Vénézuéla. Aucune des espèces que je viens de citer ne présente du reste la moindre trace de la tache rousse qui couvre la région anale chez ce *Buarremon Baeri*.

Le type de cette espèce est un oiseau de sexe mâle, tué, le 31 janvier 1903, à Lagunita (Tucuman), à une altitude de 3,000 mètres environ. Il fait actuellement partie des collections du Muséum d'histoire naturelle.

2. *Upucerthia Baeri* nov. sp.

Upucerthia U. validirostri affinis, sed statura coloribusque admodum diversa, loris fulvescentibus, superciliis albidis, gula pectoreque albescentibus, abdomine fulvescente, striis albis vix conspicuis signato, dorso imo valde rufescente, remigibus basiu versus rufis, apice nigrescentibus, rectricibus duabus mediis strictis,

⁽¹⁾ *Anales del Museo Nacional de Buenos-Aires*, 1902, t. VIII, p. 169 et suiv.

rufis, cæteris basin versus et in pogonio externo rufis, in pogonio interno ad apicem nigricantibus, rostro pedibusque nigris.

Long. tot., 0 m. 193; long. alæ, 0 m. 081; caudæ, 0 m. 075; rostri (culm.), 0 m. 025; tarsi, 0 m. 023.

Il y a de grands rapports entre cette espèce et l'*Upucerthia validirostris*, qui était représentée dans la même collection; mais les proportions ne sont pas les mêmes et la distribution des couleurs est notablement différente chez l'*U. Baeri*, où l'abdomen n'est pas de la même couleur que la gorge et offre de légères stries blanches, et où les pennes caudales, au lieu d'être d'une teinte uniforme, offrent sur les barbes internes, dans leur portion terminale, une tache brun foncé, taillée obliquement, qui tranche sur le roux vif du reste de la plume.

Le type de cette espèce nouvelle est un Oiseau, de sexe mâle, tué par M. Baer, à Lara (Tucuman), à 4,000 mètres d'altitude, au mois de février 1903.

3. *Siptornis Hilereti* nov. sp.

Siptornis S. pudibundæ affinis, sed statura majore, caudæ alarumque coloribus diversa; supra murino-brunnea, in dorso inferiore vix rufescens, gula macula rufo-flavescente, punctis nigris minutis circumscripta, ornata, pectore et abdomine cinereo-isabellinis, crisso et subalaribus intense rufis, remigibus basin versus vitta fulva signatis, sicut in *S. modesta*, rectricibus mediis strictis, pallide fulvis, lateralibus quinque in pogonio externo intense rufis, interno nigricantibus. Mas et femina similes.

Long. tot., 0 m. 165; long. alæ, 0 m. 072; caudæ, 0 m. 075; rostri (culm.), 0 m. 010; tarsi, 0 m. 025.

Cette espèce appartient au groupe des *Siptornis* à manteau d'un brun uniforme et à gorge rousse, dont la *S. modesta* Eyt. peut être considérée comme le type. Elle se rapproche de la *S. pudibunda* ScL., du Pérou, mais s'en distingue par une taille plus forte et le mode de coloration de ses pennes caudales, dont les deux médianes sont d'un fauve pâle, tandis que les cinq paires latérales ont les barbes externes et même, chez quelques-unes, l'extrémité teinte en roux vif et les barbes internes d'un brun noirâtre.

Les deux types de cette espèce dédiée à M. Hileret, propriétaire à Santa-Ana, sont un mâle pris à Laguna del Pelado (Tucuman), à 5,000 mètres d'altitude, le 26 février 1903, et une femelle prise à Lara (Tucuman), à 3,000 mètres d'altitude, dans le même mois que le mâle.

4. *Siptornis Lilloi* nov. esp.

Siptornis S. Hudsoni affinis sed hypochondriis et crisso haud striatis, pallide rufis, rectricibus mediis duabus strictis pallide fulvis, proximis duabus fuscis,

lateralibus quatuor in pogonio interno aut apice rufis, in pogonio interno nigricantibus.

Long. tot., 0 m. 180; long. alæ, 0 m. 076; caudæ, 0 m. 085; rostri (culm.), 0 m. 012; tarsi, 0 m. 024.

Par le dessin de son plumage, cette espèce nouvelle a de grandes affinités avec le *Siptornis Hudsoni*, dont la tête et le dos sont également marqués de stries noirâtres sur un fond brun grisâtre, et dont la gorge présente aussi une tache fauve; mais elle en diffère par la teinte fauve uniforme de ses flanes et de la région postérieure de l'abdomen, sur lesquels on ne remarque aucune trace de stries, et par la coloration bien plus claire des deux rectrices médianes.

L'espèce dont je viens de donner une description succincte et que je dédie à M. Miguel Lillo, ornithologiste distingué et auteur d'un Catalogue des Oiseaux de la province de Tucuman, a pour types un mâle et une femelle tués à Lagunita, à 3,000 mètres d'altitude, le 2 février 1903.

5. MECOCERCULUS LEUCOPHRYS d'Orb. et Lafr.?

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce un petit Tyrannidé tué par M. Baer, à Lagunita, à 3,000 mètres d'altitude, le 6 février 1903. La forme et les proportions du bec, des pattes, des ailes et de la queue et les couleurs du plumage me paraissent bien être celles que d'Orbigny et Lafresnaye (*Synops. Avium*, I, p. 53, et *Voy. Am. mérid. Oiseaux*, p. 327) et M. Ph. L. Selater (*Cat. Birds Brit. Museum*, t. XIV, p. 27), assignent au *Mecocerculus leucophrys*, qui n'a pas jusqu'à présent, du moins à ma connaissance, été signalé dans la République Argentine, mais qui a été observé sur une grande partie de l'Amérique du Sud, depuis la Guyane et les Andes de Colombie jusqu'en Bolivie.

NOTE SUR LES POTAMOGALES DU MUSÉUM DE PARIS,

PAR M. GUILLAUME GRANDIDIER.

Un travail du Dr Jentink paru, il y a quelques années, dans les *Notes from the Leyden Museum* a montré l'incertitude qui régnait au sujet de la détermination spécifique des animaux du genre *Potamogale*. La rareté des spécimens, le mauvais état des peaux et des crânes en est la cause.

La belle série de Potamogales que possède maintenant le Muséum permet d'élucider la question. Le tableau suivant met en évidence les caractéristiques de chacun des exemplaires.

POTAMOGALE I (C. G. 1868, 1177). — M. Aubry Lecomte (Gabon).

Coloration. — Dessus du corps tout à fait roux doré. Cette teinte s'étend